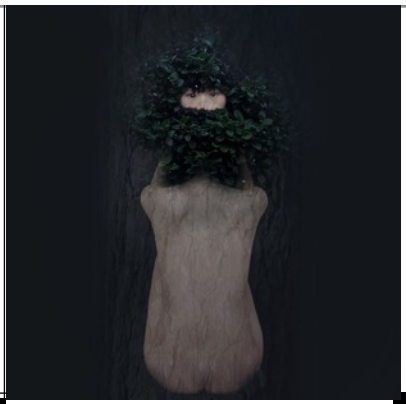
AHN SUN MI

GONG ZONE

LOO & LOU GALLERY - HAUT MARAIS
du 12 novembre 2015 au 9 janvier 2016

Regards croisés

À l'occasion de l'Année France-Corée 2015 - 2016, la Loo & Lou Gallery est heureuse de présenter, jusqu'au 9 janvier 2016, deux artistes coréens pour deux expositions simultanées : dans le Haut-Marais prennent place les autoportraits oniriques et surréalistes de la photographe Ahn Sun Mi tandis que le compositeur et plasticien Kayip s'approprie l'espace de l'avenue George V pour y présenter son installation audio vidéo *In The Land Of Nowhere*, troisième volet de sa série « Uncertain Lanscape ». Chacun dans son médium respectif fait fusionner le rêve et la réalité pour mieux figurer sa propre appréhension de la nature.

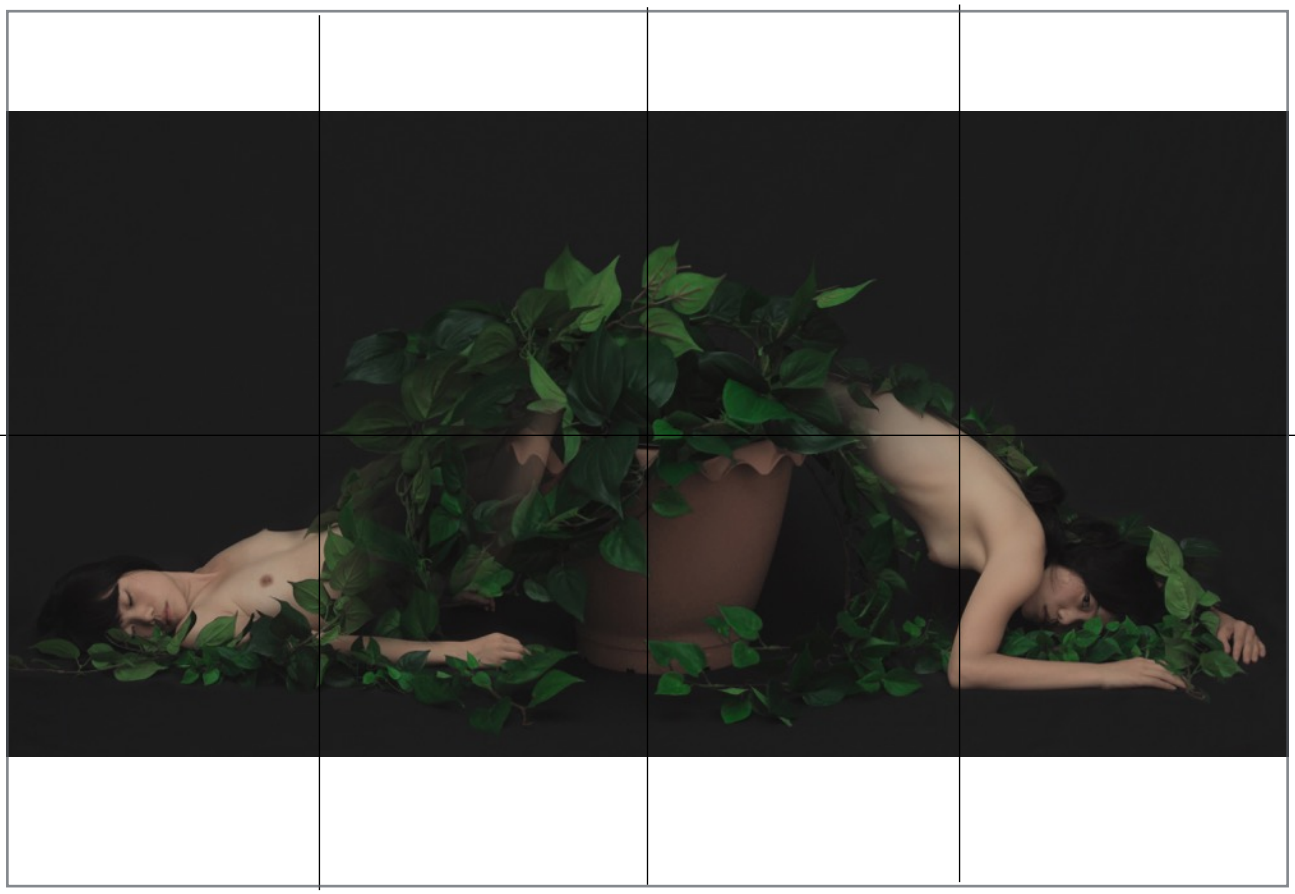


« La nature représente pour moi un confort. »

Dix ans après les premiers autoportraits d'Ahn Sun Mi, l'exposition « *Gong Zone* » apporte un regard nouveau sur son œuvre. Autour du thème de la nature, une sélection de dix photographies grand format aux finitions diasec®, datées de 2007 à 2015 et inédites pour la plupart, retrace l'épanouissement de l'artiste. Visage camouflé (« *Guetteur* », 2007), puis regard à l'affût (« *Timidité* », 2009), la photographe fait bientôt corps dans un cocon cactus (« *Autoportrait* », 2012) ou une peau d'écorce (« *Variations* », 2012), pour sortir de terre encore ensommeillée (« *Femme plante* », 2013), bourgeon en pleine métamorphose, s'élevant sous les rayons solaires qui le feront éclore (série « *Gong Zone* », 2015).

« J'ai grandi 21 ans en Corée et 12 ans en France. »
Ahn Sun Mi, 2015

2004, Busan - Paris : à 21 ans, Ahn Sun Mi quitte sa ville natale et ses cours de photographie à l'Université de Kyung Sung, en Corée du Sud, pour étudier les Beaux-Arts dans la capitale française. D'un pays à l'autre, la photographie l'accompagne : plus qu'un simple medium, elle devient un espace d'enracinement. « Flottement » entre deux cultures, mais aussi entre deux âges de la vie, l'exil projette la jeune artiste face à l'objectif, au seuil de son œuvre. Associé au collage digital, l'autoportrait ouvre à une poétique singulière de la coexistence et à une créativité infinie où dialoguent la figure et l'objet. Dès 2008, ses photographies sont exposées à Séoul, Paris et Londres, et, dès 2015, à New York.

« Mes photographies sont des autoportraits surréalistes qui s'inscrivent dans l'univers de l'entre deux. »

Tandis que le parcours file la métaphore d'une femme végétale s'ouvrant à la lumière, une autre poétique de la coexistence se fait jour. Car si l'idée de coexistence – traduite par le terme « *gong zone* » en coréen – traverse toute l'œuvre d'Ahn Sun Mi dans un jeu de dissonances au cœur duquel l'artiste cherche sa place entre deux mondes, elle s'illustre ici dans une harmonie retrouvée du sujet et du monde. En contrepoint d'une vision commune du travail de l'artiste – allant de mises en scène aux accents pop et surréalistes qui la retiennent non sans dérision dans l'univers de l'enfance, à des compositions d'un onirisme plus sombre, empreintes de mélancolie – l'exposition dévoile le cheminement intime de l'artiste jusqu'à sa sensualité, et de son œuvre jusqu'à sa maturité.